

Une association se mobilise pour la survie de l'Institution

Combrée : le diocèse en accusation

Une centaine de parents, enseignants et membres du personnel de l'Institution libre de Combrée assistait, jeudi soir, à une réunion publique à Combrée. L'association de parents d'élèves Apesco veut reprendre l'établissement. Elle conteste le montant des travaux avancé par le diocèse et l'accuse d'avoir programmé cette fermeture.

L'Institution privée de Combrée vit-elle sa dernière année scolaire ? Entre une fermeture annoncée et une reprise espérée, le pronostic est hasardeux. Le collège accueille encore 340 élèves mais son association de gestion s'est sabordée, l'établissement est en redressement judiciaire, ses 34 enseignants et ses 26 salariés sont en cours de reclassement.



Une centaine de personnes étaient présentes, jeudi soir, dans la salle communale de Combrée, afin de connaître les projets de l'association de parents d'élèves, l'Apesco.

« **On devrait en savoir plus d'ici une dizaine de jours** », promet la présidente de l'Apesco, Nadine Hermann-Pouffary, à un auditoire entièrement acquis à la survie de « son » collège. L'association, qui boucle un dossier de reprise, cherche surtout à récupérer les crédits d'heures des professeurs. « **C'est le problème numéro un pour repartir. Ces heures ont été retirées avant même la fermeture de l'établissement.** »

Désormais, la situation semble se cristalliser entre l'association, les parents d'élèves, les professeurs d'un côté et la direction départementale de l'enseignement catholique de l'autre. Les premiers reprochent à la seconde « **de tout faire pour ancrer la fermeture de Combrée dans les esprits**, assure Nadine Hermann-Pouffary. **Pour elle, c'est un fait acquis** ». Pas pour l'association qui rappelle que l'administrateur judiciaire a six mois pour étudier les dossiers de reprise. Dans ce bras de fer, l'Apesco dit avoir gagné un point : celui du maintien des portes ouvertes, qui auront lieu les 14 et 15 mai. « **Je vous invite à inscrire vos enfants. Nous avons l'assurance que les chèques ne seront retirés qu'en septembre.** »

Si l'association croit à une reprise, elle ne dévoile rien, pour l'instant, de ses objectifs pour y parvenir. « **On en saura plus bientôt** ». En attendant, dans la salle, tout le monde se demande comment l'établissement en est arrivé là. L'Apesco admet « **que des travaux de mise en sécurité doivent être entrepris** ». Mais elle dit n'avoir trouvé « **nulle trace des deux millions d'euros de travaux. C'est un chiffre qui a été lancé pour faire peur, à la direction du collège, à l'Ogec, à tout le monde...** »

Dans l'esprit de beaucoup, le responsable est tout trouvé : « **La direction diocésaine avait besoin de supprimer 60 postes pour respecter la directive de l'Éducation nationale. Elle a choisi Combrée qui en compte 35. Elle a mis le personnel devant le fait accompli, sans prévenir ses représentants et en pensant qu'il n'y aurait pas de réaction de la population. Elle a programmé cette fermeture.** »

Contacté hier, le directeur diocésain, Pierre Macé, dit comprendre « **l'émotion des gens devant cette décision de fermeture.** » Une décision hâtive ? « **Je l'ai prise rapidement, dès que j'ai eu connaissance du montant des travaux. Nous étions déjà en mars.** » Il rappelle qu'à cette date, le diocèse « **se doit de respecter la procédure de répartition horaire prévue**

par les textes officiels ». Et il est catégorique : « **Il n'y a jamais eu de fermeture programmée de Combrée.** »

Tous droits réservés.

Sauf autorisation, la reproduction, la publication de cette page pour utilisation publique et commerciale sont interdites.

